



Trois hommes dans un salon



En couverture : Grégory Gadebois, Éric Ruf, Laurent Stocker et Stéphane Varupenne.

En quatrième de couverture : Éric Ruf, Grégory Gadebois, Laurent Stocker et Stéphane Varupenne. © Brigitte Enguérand, mai 2008

STUDIO-THÉÂTRE



BOUCHERON
PARIS

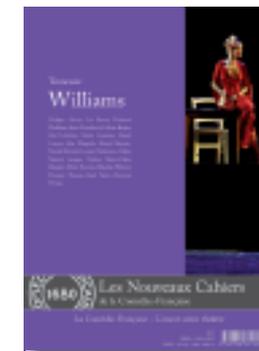
PARIS | CANNES | MONACO

Points de vente exclusifs : +33 (0)1 42 44 42 40 | Boutique en ligne : www.boucheron.com

QUATRE
Collection



Les Nouveaux Cahiers
de la Comédie-Française



Cahier n°1 Bernard-Marie KOLTÈS | Cahier n°2 BEAUMARCHEIS | Cahier n°3 Ödön von HORVÁTH | Cahier n°4 Alfred de MUSSET |
Cahier n°5 Alfred JARRY | Cahier n°6 Dario FO | Cahier n°7 Georges FEYDEAU | Cahier n°8 Tennessee WILLIAMS
Ces publications sont disponibles en librairie ou dans les boutiques de la Comédie-Française. Prix de vente 10 €.

Éditions L'avant-scène théâtre

Le théâtre français du XX^e siècle

direction Robert Abirached



Remise exceptionnelle
28 € (+ 7 € de port)
au lieu de 38 €

Les auteurs, les œuvres, les grandes idées
présentés et commentés par les meilleurs
spécialistes et les metteurs en scène de référence

à paraître en octobre 2011

Souscription à tarif préférentiel
du 15 avril au 15 octobre 2011



Souscrivez sur : www.avant-scene-theatre.com



Trois hommes dans un salon

d'après l'interview de **Brel – Brassens – Ferré**

par François-René **Cristiani**

Reprise

DU 19 MAI AU 12 JUIN 2011

durée du spectacle : 1h environ

Mise en scène d'Anne Kessler

Scénographie et lumières Yves BERNARD | Assistante à la mise en scène Camilla BOUCHET | Le décor et les costumes ont été réalisés dans les ateliers de la Comédie-Française.

avec

Éric RUF

Laurent STOCKER

Grégory GADEBOIS

Stéphane VARUPENNE

Jacques Brel

Léo Ferré

Georges Brassens

le Journaliste

Prochainement au Studio-Théâtre

École d'acteur, Suliane Brahim

Le lundi 27 juin 2011 à 18h30 au Studio-Théâtre

L'écrivain et journaliste Olivier Barrot recevra la pensionnaire de la Comédie-Française et interrogera avec elle ses années d'apprentissage et les rouages de son métier de comédienne.

Tarifs 6 € et 8 €

À l'occasion de cette reprise, nous saluons la mémoire de Jean-Pierre Leloir, récemment disparu, qui fut par ses photographies le témoin de cette aventure.

Photographie originale de 1969 : Jean-Pierre Leloir.

Maquillage M.A.C COSMETICS

La Comédie-Française remercie Baron Philippe de Rothschild SA et la société Moët Hennessy.

La troupe de la Comédie-Française

AU 1^{ER} MAI 2011



Sociétaires
Dominique Constanza, Gérard Giroudon, Claude Mathieu, Martine Chevallier, Véronique Vella

Catherine Sauval, Michel Favory, Thierry Hancisse, Anne Kessler, Andrzej Seweryn, Cécile Brune

Sylvia Berge, Jean-Baptiste Malartre, **Eric Ruf**, Eric Génovèse, Bruno Raffaelli, Christian Blanc

Alain Lenglet, Florence Viala, Coraly Zahonero, Denis Podalydès, Alexandre Pavloff, Françoise Gillard

Céline Samie, Clotilde de Bayser, Jérôme Pouly, **Laurent Stocker**, Guillaume Gallienne, Laurent Natrelle

Michel Vuillermoz, Elsa Lepoivre, Christian Gonon, Julie Sicard, Loïc Corbery, Léonie Simaga



Pensionnaires
Serge Bagdassarian, Hervé Pierre, Nicolas Lormeau, Christian Cloarec, Bakary Sangaré

Shahrokh Ghalam, Clément Hervieu-Léger, **Grégory Gadebois**, Pierre Louis-Calixte, Marie-Sophie Ferdane, Benjamin Jungers

Stéphane Varupenne, Adrien Gamba-Gontard, Gilles David, Christian Hecq, Suliane Brahim, Georgia Scalliet

Nâzım Boudjenah, Aurélien Recoing, Félicien Juttner, Julie-Marie Parmentier, Pierre Niney, Jérémie Lopez

Adeline d'Hermy, Danièle Lebrun, **Administrateur général**, Muriel Mayette

Les comédiens de la troupe présents dans le spectacle sont indiqués en rouge.

Sociétaires honoraires
Gisèle Casadesus, Micheline Boudet, Paul-Émile Deiber, Jean Piat, Robert Hirsch, Michel Duchaussoy, Denise Gence, Ludmila Mikael, Michel Aumont, Geneviève Casile, Jacques Sereys, Yves Gasc, François Beaulieu, Roland Bertin, Claire Vernet, Nicolas Silberg, Simon Eine, Alain Pralon, Catherine Salviat, Catherine Ferran, Catherine Samie, Catherine Hiegel, Pierre Vial.

© Christophe Raynaud de Lège

Les spectacles de la Comédie-Française

Saison 2010 / 2011

www.comedie-francaise.fr



SALLE RICHELIEU

L'Avare

Molière – Catherine Hiegel

DU 18 SEPTEMBRE 2010 AU 2 JANVIER 2011

La Grande Magie

Eduardo De Filippo – Dan Jemmett

DU 19 SEPTEMBRE AU 28 NOVEMBRE 2010

Les Oiseaux

Aristophane – Alfredo Arias

DU 20 SEPTEMBRE AU 15 DÉCEMBRE 2010

Andromaque

Jean Racine – Muriel Mayette

DU 16 OCTOBRE 2010 AU 14 FÉVRIER 2011

Un fil à la patte

Georges Feydeau – Jérôme Deschamps

DU 4 DÉCEMBRE 2010 AU 18 JUIN 2011

Les Trois Sœurs

Anton Tchekhov – Alain Françon

DU 16 DÉCEMBRE 2010 AU 28 MARS 2011

Un tramway nommé désir

Tennessee Williams – Lee Breuer

DU 5 FÉVRIER AU 2 JUIN 2011

Les Joyeuses Commères de

Windsor

William Shakespeare – Andrés Lima

DU 15 FÉVRIER AU 22 MAI 2011

L'Opéra de quat'sous

Bertolt Brecht et Kurt Weill – Laurent Pelly

DU 2 AVRIL AU 19 JUILLET 2011

Agamemnon

Sénèque – Denis Marleau

DU 21 MAI AU 23 JUILLET 2011

Ubu roi

Alfred Jarry – Jean-Pierre Vincent

DU 3 JUIN AU 20 JUILLET 2011

Le Malade imaginaire

Molière – Claude Stratz

DU 22 JUIN AU 24 JUILLET 2011

Les propositions

Soirées cinéma

27, 28 SEPTEMBRE ET 14 NOVEMBRE 2010

Soirée de lecture L'Argent

22 OCTOBRE 2010

Lectures d'acteur

MICHEL FAVORY – 19 OCTOBRE 2010

ÉRIC GÉNOVÈSE – 8 FÉVRIER 2011

SYLVIA BERGÉ – 5 AVRIL 2011

CLÉMENT HERVIEU-LÉGER – 24 MAI 2011

GILLES DAVID – 23 JUIN 2011

Visite-spectacle

du comédien Nicolas Lormeau

3, 10, 17, 24, 31 OCTOBRE 2010

8, 15, 22, 29 MAI 2011

5, 12 JUIN 2011

SALLE RICHELIEU

Place Colette – 75001 Paris

0 825 10 16 80 (0,15 euro la minute)

THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

21 rue du Vieux-Colombier – 75006 Paris

01 44 39 87 00 / 01

STUDIO-THÉÂTRE

Galerie du Carrousel du Louvre

99 rue de Rivoli – 75001 Paris

01 44 58 98 58



THÉÂTRE DU
VIEUX-COLOMBIER

Les Femmes savantes

Molière – Bruno Bayen

DU 23 SEPTEMBRE AU 7 NOVEMBRE 2010

Le Mariage

Nikolaï Gogol – Lilo Baur

DU 24 NOVEMBRE 2010 AU 2 JANVIER 2011

La Maladie de la famille M.

Fausto Paravidino – Fausto Paravidino

DU 19 JANVIER AU 20 FÉVRIER 2011

Rendez-vous contemporains

Le Drap

Yves Ravey – Laurent Fréchuret

3, 4, 5, 6, 8, 9 MARS 2011

Le bruit des os qui craquent

Suzanne Lebeau – Anne-Laure Liégeois

11, 12, 16, 18 MARS 2011

La seule certitude que j'ai,
c'est d'être dans le doute

Pierre Desproges – Alain Lenglet et Marc Fayet

13, 15, 17, 19 MARS 2011

Cartes blanches aux Comédiens-Français

Suliane Brahim – 12 FÉVRIER 2011

Stéphane Varupenne – 19 MARS 2011

Les affaires sont les affaires

Octave Mirbeau – Marc Paquien

DU 30 MARS AU 24 AVRIL 2011

On ne badine pas avec l'amour

Alfred de Musset – Yves Beaunesne

DU 11 MAI AU 26 JUIN 2011

Les propositions

Portraits de métiers

DÉCORATEUR – 9 OCTOBRE 2010

TAPISSIERS, TAPISSIÈRES – 29 JANVIER

ACCESSOIRISTE – 21 MAI 2011

Débat sur le thème de la saison : la fidélité

29 NOVEMBRE 2010

Jean-Louis Barrault et

la Comédie-Française 6 DÉCEMBRE 2010

Textes contemporains de la conférence
au Vieux-Colombier d'Antonin Artaud

11 AVRIL 2011

Bureau des lecteurs – 1, 2 ET 3 JUILLET 2011

Les élèves-comédiens – 4, 5 ET 6 JUILLET 2011

Expositions

DÉCORATEURS DE THÉÂTRE

DU 20 SEPTEMBRE AU 3 JANVIER

TAPISSIERS, TAPISSIÈRES – DU 18 JANVIER AU 30 AVRIL

ACCESSOIRISTES – DU 5 MAI AU 6 JUILLET



STUDIO-THÉÂTRE

Chansons des jours avec et chansons des jours sans

dirigé par Philippe Meyer

DU 23 SEPTEMBRE AU 31 OCTOBRE 2010

La Confession d'un enfant du siècle

Alfred de Musset – Nicolas Lormeau

DU 27 AU 31 OCTOBRE 2010

Esquisse d'un portrait de Roland Barthes

par Simon Eine – DU 3 AU 6 NOVEMBRE 2010

Les Habits neufs de l'empereur

Hans Christian Andersen – Jacques Allaire

DU 25 NOVEMBRE 2010 AU 9 JANVIER 2011

La Critique de l'École des femmes

Molière – Clément Hervieu-Léger

DU 27 JANVIER AU 6 MARS 2011

À la recherche du temps Charlus

Marcel Proust – Jacques Sereys –

Jean-Luc Tardieu – DU 9 AU 20 FÉVRIER 2011

Poil de carotte

Jules Renard – Philippe Lagrue

DU 24 MARS AU 8 MAI 2011

Trois hommes dans un salon

Ferré-Brel-Brassens

François-René Cristiani – Anne Kessler

DU 19 MAI AU 12 JUIN 2011

Le Loup / Les Contes du chat perché

Marcel Aymé – Véronique Vella

DU 23 JUIN AU 10 JUILLET 2011

Les propositions

Écoles d'acteurs

ÉRIC GÉNOVÈSE – 18 OCTOBRE 2010

GUILLAUME GALLIENNE – 13 DÉCEMBRE 2010

MICHEL VUILLERMOZ – 7 FÉVRIER 2011

DOMINIQUE CONSTANZA – 4 AVRIL 2011

SULIANE BRAHIM – 27 JUIN 2011

Bureau des lecteurs

LES 2, 3, 4, 5 ET 6 FÉVRIER 2011

Expositions

SCÈNES D'ATELIER DE JEAN-PHILIPPE MORILLON

DU 21 SEPTEMBRE AU 17 JANVIER

TAPISSIERS, TAPISSIÈRES – DU 26 JANVIER AU 8 MAI

SCULPTURES DE JOSEPH LAPOSTOLLE

DU 18 MAI AU 10 JUILLET

Trois hommes dans un salon

ILS N'ONT PAS VRAIMENT mauvaise réputation, au contraire. En ce début d'année 1969, les trompettes de la renommée ont sonné pour eux depuis longtemps et les lauriers pleuvent. Les Trois Baudets, Bobino ou l'Olympia ont retenti de leurs chansons. Un jeune journaliste, François-René Cristiani, a cette idée un peu folle de les réunir. Première et dernière fois que se rencontrent Georges Brassens, Jacques Brel et Léo Ferré, rendant ce moment d'autant plus émouvant et exceptionnel. Entre éclats de rire, gorgées de bière et volutes de fumée, les trois hommes discutent au rythme des questions posées par le journaliste. Ni dieu ni maître : la poésie et la chanson sont leurs seules aliénations. La création, les premiers cachets, le succès, le travail,

Léo Ferré
*Vous demandiez tout
à l'heure : est-ce qu'on est
poète, artisan, tout ça... ?
non, vous savez ce qu'on
est, tous les trois ?*

Georges Brassens
*De pauvres connards
devant des pieds de micro !*

le public, Gainsbourg et les Beatles, les femmes, l'anarchie, la solitude : leurs réflexions sont livrées souvent avec élégance, humour et un brin de provocation. Trois chanteurs, trois poètes, trois copains d'abord. Avec le temps, leur souvenir n'a pas vieilli. Leurs chansons ne nous quittent pas. Et c'est extra.

Brel – Brassens – Ferré

EN JANVIER 1969, Jacques Brel (1929-1978) a 40 ans. Il a fait ses adieux au tour de chant et joue *L'Homme de la Mancha* à Paris. Georges Brassens (1921-1981), lui, a momentanément arrêté les récitals pour raisons de santé mais remontera sur scène à l'automne pour trois mois. Quant à Léo Ferré (1916-1993), il vient d'enregistrer *C'est extra* et prépare sa rentrée à Bobino. Tous

trois ont en commun le même amour de la musique et des textes. Chacun à sa façon, ils ont donné à la chanson française ses lettres de noblesse. Eux qui se considéraient avant tout comme des artisans ont, en orfèvres du vers, taillé avec passion dans le diamant brut des mots pour nous léguer, par centaines, des bijoux de poésie dans l'alliage de la chanson.



Stéphane Varupenne, Laurent Stocker, Grégory Gadebois et Éric Ruf. © Brigitte Enguérand, mai 2008

Anne Kessler

NOUS FAIRE ASSISTER à la rencontre exceptionnelle des trois poètes comme si nous y étions, tel est le pari d'Anne Kessler, sociétaire de la Comédie-Française depuis 1994. Elle a récemment interprété à la Comédie-Française Blanche DuBois dans *Un tramway nommé désir* de Tennessee Williams dans la mise en scène de Lee Breuer et Mère Ubu dans *Ubu roi* d'Alfred Jarry dans la mise en scène de Jean-Pierre Vincent (reprise du 3 juin au 20 juillet 2011). Elle a également joué dans *La Dispute* de Marivaux mise en scène par Muriel Mayette et *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais mis en scène par Christophe Rauck. En 2010, elle met en scène au

Théâtre du Vieux-Colombier *Les Naufragés* de Guy Zilberstein. Après *Strindberg / Ibsen / Bergman : Grief[s]* en 2006, elle retrouve le Studio-Théâtre en tant que metteur en scène pour cette reprise, et donne de nouveau à entendre dans son intégralité la parole des trois chanteurs durant cet entretien mythique. Un entretien qui a du théâtre l'éphémère et sa part de mise en scène – Brassens, Brel et Ferré avaient conscience de ce qu'ils représentaient et savaient qu'ils étaient enregistrés. Un entretien dont la profondeur côtoie parfois, sous des dehors en apparence légers, les textes dramatiques les plus denses.

Trois hommes dans un salon

par Anne Kessler

Une rencontre avec des acteurs

Dans la naissance de ce projet, le choix des acteurs est indissociable du choix du texte. Lors de ma première rencontre avec Grégory Gadebois, il m'a parlé longuement de Georges Brassens comme d'un artiste qui l'a accompagné depuis l'enfance et par lequel il avait accédé à la poésie. Le jour même, Guy Zilberstein me suggérait de lire *Trois hommes dans un salon* qui réunit, à l'initiative de François-René Cristiani, Georges Brassens, Jacques Brel et Léo Ferré. Aussitôt j'ai été fascinée par ce texte, je ne pouvais m'en détacher. Les idées sont venues ensuite naturellement. J'ai cherché des acteurs qui avaient des affinités profondes avec les chanteurs. Pour Léo Ferré, j'avais d'abord pensé à Daniel Znyk. Lors de son enterrement en entendant Laurent Stocker lui rendre hommage, j'ai reconnu la voix de Léo Ferré, non pas son timbre, mais une brutalité, une violence vocales proches de sa manière de parler. Pour Jacques Brel, Thierry Hancisse, belge et fin connaisseur de son répertoire, semblait tout désigné, mais il n'était pas disponible. Éric Ruf s'est alors très vite imposé. Il évoque les pays du Nord, la mer... Comme chez Brel, il n'y a rien de banal, de quotidien chez lui. J'avais les trois hommes qu'il me fallait, le terrien, le cérébral, l'aérien, et une grande envie de les réunir. Face à eux, le personnage de journaliste est aussi très important.

François-René Cristiani avait 24 ans quand il a eu l'audace d'organiser cette interview. Cette jeunesse, cette candeur a sans doute contribué à mettre à l'aise les trois invités. Stéphane Varupenne, qui est entré plus récemment dans la troupe, se trouvera dans une situation un peu similaire, celle du jeune homme face à des comédiens qui sont là depuis plus longtemps.

Un texte inépuisable

Cette rencontre de Brassens, Brel et Ferré est un jalon essentiel dans l'histoire de la chanson en France. Il y a entre eux une retenue, une manière d'être sur la défensive qui fait penser au dernier duel – à trois ! – dans *Le Bon, la Brute et le Truand*. Ils se retrouvent sans se rencontrer vraiment. Leur manière de formuler les choses me convainc. Par exemple, je ne comprends pas grand-chose à l'anarchisme, avec eux c'est plus clair. Ferré est sans doute le plus sulfureux ; Brassens est contestataire, antibourgeois, jamais d'accord, anticlérical, antimilitariste, mais il est plus calme. Sa langue est sophistiquée, elle se déguste comme les bonnes bouteilles dont la plénitude et la richesse ne se font sentir que dans un deuxième temps. Sa sensualité ou sa colère n'apparaissent pas toujours d'emblée, elles éclatent après coup.

Une émission en direct

La mise en scène ne cherchera pas à reconstituer les circonstances précises



Stéphane Varupenne, Grégory Gadebois et Éric Ruf. © Brigitte Enguérand, mai 2008

de l'interview, de même que les acteurs n'ont pas été choisis pour leur ressemblance physique avec les trois artistes, mais pour une correspondance intérieure. L'atmosphère en 1969 dans l'appartement des beaux-parents de Cristiani était très enfumée ; les volutes sont un personnage, le seul personnage féminin, elles sont Dieu aussi, « le fumeur de gitanes » de Gainsbourg. À tout moment, le spectacle rappelle au public qu'il est au théâtre, et en même temps ce public a la sensation d'avoir réellement été présent à l'interview ce jour-là. Chaque représentation est une émission en direct, un plan-séquence qu'on ne coupe pas. Je voudrais retrouver dans le spectacle l'instantanéité, le moment unique qu'a été cet entretien. Je traite ce texte comme une œuvre

théâtrale et je voudrais surtout en faire entendre le sens. Chacun des trois a un rythme différent dans la façon de parler qui crée le personnage. La lenteur de Brassens, la fausse désinvolture et l'engagement verbal de Brel, les ruptures, les variations de Ferré. Ferré par exemple est mystérieux, angoissant ; Laurent est plus lumineux, il peut par cette distance éclairer le texte. Ce spectacle devrait donner envie d'écouter de la musique ou d'entendre de la poésie. J'aimerais que l'on retrouve dans les acteurs la trace vivante de ce qu'étaient Brel, Brassens et Ferré. La justesse est dans le mouvement, pas dans l'imitation, non pas illustrer, mais essayer d'inventer.

ANNE KESSLER, 2008



Ci-dessus, en haut : Stéphane Varupenne, Éric Ruf, Laurent Stocker et Grégory Gadebois.
En bas : Éric Ruf, Laurent Stocker, Stéphane Varupenne et Grégory Gadebois. © Brigitte Enguérand, mai 2008

Trois questions à François-René Cristiani

Laurent Muhleisen : Réunir trois artistes de cette envergure a-t-il été chose aisée, techniquement mais aussi « humaine-ment » ?

François-René Cristiani : Bien plus aisée qu'on ne l'imagine ! D'abord parce qu'un jeune journaliste, peu après Mai 68, ça ne doutait de rien... et ensuite parce que la revue-hôte de la rencontre, le *Rock & Folk* des débuts, avait très bonne presse auprès de tous les artistes. Le contact avec les entourages, puis le contact direct – en coulisses ou en studio d'enregistrement – avec les trois chanteurs, ont permis d'avoir sans peine leur accord de principe. Une lettre de confirmation tapée sur ma petite Olivetti « Valentine » a fait le reste. J'ai vécu là l'un des moments les plus extraordinaires de ma vie, d'avoir été porté comme jamais par les échanges, les mots, l'humour, les idées et les provocations de ces trois grands artistes. Avec cette impression – qui demeure aujourd'hui – d'avoir, en deux heures de temps et grâce à ces trois esprits libres, « fait mes humanités », dans un registre évidemment assez différent de celui de mes anciens profs de philo, mais pas moins profond. Leur complicité ouvrait des portes qu'aujourd'hui le « politiquement correct » aurait tôt fait de refermer. Bien sûr, leur cousinage avec les anarchistes n'y était pas pour rien.

L. M. : Quel regard portez-vous, près de quarante ans après, sur la période à laquelle Brel, Brassens et Ferré ont créé et interprété leurs œuvres ? Les conditions de

travail, le statut de l'artiste ont-ils changé ?

F.-R. C. : Ils avaient tous les trois mangé de la vache enragée avant de devenir finalement les trois plus grands poètes et chanteurs des années 1960... Ils se voyaient, eux, comme des artisans, durs à la tâche, pas comme des vedettes. Un fidèle secrétaire, un bon directeur artistique et d'excellents musiciens (eux-mêmes l'étaient tous les trois) leur suffisaient. Surtout, la littérature, la poésie, le jazz, la musique classique, l'opéra ou le cinéma leur étaient proches. Leurs fidélités artistiques constantes les ont construits tels qu'ils restent aujourd'hui : abordables, proches, et toujours indispensables. Et c'est peu dire qu'ils se préoccupaient fort peu de leur statut d'« artiste », et n'avaient nul besoin de bataillons entiers d'attachés de presse ou d'avocats pour exercer leur art.

L. M. : En quoi les personnalités et les œuvres de ces trois chanteurs vous semblent-elles encore « exemplaires » ?

F.-R. C. : Avant tout pour l'humanité – tranquille, brûlante ou provocante – qui les caractérisait et, bien sûr, leur talent, qui reste, pour chacun des trois, inégalé, dans des registres différents mais toujours au plus près de l'homme, des mots, de la poésie et de la musique. Ils étaient et ils restent trois grands chanteurs po-pu-lai-res et, on le voit, le temps ne fait rien à l'affaire !

**PROPOS RECUEILLIS
PAR LAURENT MUHLEISEN EN 2008**

L'équipe artistique

François-René Cristiani, journaliste

Après avoir fréquenté en 1968-1969 les bancs du Centre de formation des journalistes à Paris et, parallèlement, les colonnes de *Jazz Hot* puis *Rock & Folk*, François-René Cristiani-Fassin entre à RTL. Après une collaboration à une encyclopédie du jazz et un livre sur la drogue, il travaille cinq ans à *Que Choisir ?*, puis crée et dirige une revue d'informatique professionnelle, *Temps réel*. À partir de 1982, ce sera Radio France – rédacteur en chef de Radio France-Vaucluse puis directeur de Radio France-Lyon, secrétaire général des Radios francophones publiques, puis chef du service politique de la rédaction de France Culture jusqu'à fin 2007. En 2003, il sort, avec Jean-Pierre Leloir, chez Fayard-Chorus, le livre-album *Brel, Brassens, Ferré. Trois hommes dans un salon*.

Yves Bernard, scénographie et lumières

Directeur technique de Patrice Chéreau de 1967 à 1984, il a réalisé des décors pour Bruno Boëglin, Gérard Desarthe, Gao Xingjian, Alain Pralon, Muriel Mayette (*Conte d'hiver* de Shakespeare, *Dramuscules* de Thomas Bernhard, *Le Retour au désert* de Koltès, *La Dispute* de Marivaux, *Mystère bouffe et fabulages* de Dario Fo, *Andromaque* et *Bérénice* de Racine), Anne Kessler et Christian Gangneron. Dernièrement, il a créé les décors et lumières de *Paranoïa* de Spregelburd et de *La Mère* de Florian Zeller mis en scène par Marcial Di Fonzo Bo. Il travaille aussi pour l'opéra avec Patrice Chéreau, Robert Wilson, Andrei Serban, Matthias Langhoff, Andreas Homoki et Raoul Ruiz et met en lumière *Épouses et concubines* à Pékin, *Coppelia* et *Giselle* dans une chorégraphie de Patrice Bart.